LA MANIÈRE D'EXPRIMER LE SUPERLATIF ADVERBIAL DANS LES LANGUES ROMANES

Dr. Diana Fulger
fulgerdiana@yahoo.com

Abstract: The adverb is a decisive argument for demonstrating that a language is a dynamic organization, especially since it entails an element that accompanies most parts of speech, in particular, the verb. This mobility is reflected by the fact that, generally, the adverb has degrees of comparison. The Romance degrees of comparison are essentially of analytical type, the few traces of comparative and superlative synthetic adverbs belonging generally to the most used adverbs, which are part of the basis of Romance languages vocabulary: lat. *melius*, lat. *pejus*, lat. *minus*, fr. *mieux*, fr. *pis / pire*, *moins*, it. *meglio*, it. *peggio*, it. *meno*, sp. *peor*, sp. *menos,* port. *pior*, port. *menos*. As the languages evolved, analytical usage was imposed, so that nowadays there are structures formed with the adverbs *magis* and *plus*.

Keywords: adverb, degree of comparison, the superlative, Romance languages.

On doit remarquer, dès le début, que l'adverbe n'est pas une présence significative dans les ouvrages de linguistique générale, romane ou de grammaire et que les études comparatives destinées à une famille des langues sont de plus en plus rares.

Examinant la bibliographie exigée par cette étude, nous avons constaté que, dans la majorité des ouvrages de linguistique romane ou générale, les discutions en ce qui concerne l'adverbe sont lacunaires. Les analyses dont l'adverbe a bénéficié jusqu'à présent sont presque toutes superficielles, car leurs auteurs n'ont pas atteint tous les aspects (étymologique, lexical ou grammatical).

En ce qui concerne l'adverbe roman, les chercheurs ont à leur disposition trois études qui traitent en détail ce problème: celle d'Olaf Deutschman (*Zum Adverb in Romanischen*)[1], celle de Keit E. Karlsson

[1] Olaf Deutschman, *Zum Adverb in Romanischen*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1959.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

(*Syntax and Affixation. The evolution of MENTE I Latin and Romance*)[2] et celle d'Adrian Chircu (*L'adverbe dans les langues romanes. Étude étymologique, lexicale et morphologique*)[3].

Malgré l'hétérogénéité remarquée par la majorité de linguistes, les adverbes romans présentent des similitudes.

Nous avons choisi pour la présente étude, l'analyse comparative du superlatif adverbial dans les langues romanes.

Les degrés de comparaison romans sont essentiellement de type analytique et sont spécifiques aux adjectives et aux adverbes (les noms peuvent recevoir dans certains contextes des degrés de comparaison: fr. *j'ai très froid*, roum. *îmi este foarte frig*). Les quelques traces de comparatif et de superlatif synthétique (sauf en roumain où ces formes ne sont pas attestées et où les degrés de comparaison pour une signification identique se réalisent de manière analytique: *mai bine, mai rău, mai puțin,* conformément au fr. *mieux,* it. *meglio,* roum. *mai bine*) appartiennent généralement aux adverbes les plus usités et font partie du vocabulaire fondamental des langues romanes: lat. *melius,* lat. *pejus,* lat. *minus,* fr. *mieux,* fr. *pis/pire, moins,* it. *meglio,* it. *peggio,* it. *meno,* esp. *peor,* esp. *menos,* port. *pior,* port. *menos.*

Au fur et à mesure que les langues ont évolué, l'usage analytique s'est imposé et nous avons aujourd'hui des structures constituées à l'aide de *magis* et *plus.*

Il existe aussi d'autres adverbes qui contribuent à la réalisation des degrés de comparaison: pour le français – *tant, moult, assez, etc.;* pour le roumain *atât, destul, tare, etc.;* pour l'italien *tanto, assai, molto, etc.;* pour l'espagnol *fuerte, tan, tanto, muy, mucho, etc.;* pour le portugais *tão, tanto, muito, etc.* Le deuxième terme de la comparaison est introduit, en général, par *que* en français, roum. *ca, decât, dintre, din,* it. *di,* esp. *come,* port. *come,* ou un descendent de l'adverbe latin *quomodo.*

Pour former le superlatif relatif on ajoute l'article défini à valeur neutre et invariable: fr. *le,* it. *il,* esp. *lo,* port. *o.* Dans la langue roumaine on utilise pour la forme littéraire l'article démonstratif *cel (Maria pronunță* ***cel*** *mai corect)* et pour la forme populaire *ăl (ăl mai bine)*.

[2] Keit E. Karlsson, *Syntax and Affixation. The evolution of MENTE I Latin and Romance*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1981.

[3] Adrian Chircu, *L'adverbe dans les langues romanes. Étude étymologique, lexicale et morphologique*, Casa Cărții de Știință, Cluj Napoca, 2008.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

Le superlatif absolu dispose d'une certaine liberté et la plupart de ses formes sont constituées à l'aide d'un adverbe ou des suffixes spécifiques diminutifs: fr. *un tatinet,* roum. *puțintel,* it. *pochino,* esp. *un pochito,* port. *poucachinho,* d'origine savante ou emprunt: fr. *pianissimo,* roum. *pianissimo,* it. *prestissimo*, esp. *prontissimo,* port. *pouquissimo.*

En ce qui concerne la langue latine, de tous les adverbes, ceux de manière sont presque les seuls à avoir des degrés de comparaison et à posséder une certaine flexion.

La plupart des degrés de comparaison sont synthétiques[4], intensifs à l'origine, mais, dans le latin vulgaire, ils ont été remplacés par des constructions analytiques comme: *pius, idoneus (valde pius, magis maxime)*.

Le superlatif se forme comme celui de l'adjectif, ayant la terminaison *–e*, au lieu de *–us*:

superlatif (+): adj. *doctissimus* – adv. doctissime
superlatif (-): *minime docte.*[5]

L'idée de superlatif (+) peut s'exprimer à l'aide des prépositions *per* ou *præ* qui s'attachent aux formes primaires des adverbes:

amantĕr (d'une façon affecteuse) – pĕrămantĕr (très affectueuse)
brĕvitĕr (succintement) – perbrĕvitĕr (très succinctement)
cĕlĕritĕr (rapidement) – percĕlĕritĕr (très rapidement)
difficilitĕr (difficilement) – perdifficilitĕr (difficilement)
diligentĕr (avec exactitude) – perdiligentĕr (avec beaucoup d'exactitude).[6]

Le superlatif peut aussi s'obtenir par duplication de l'adverbe en question, procédé hérité de l'indoeuropéen, très courent dans le latin parlé et transmis aux langues romanes:

modo modo
cito cito
lente lente.[7]

[4] Christian Touratier, *Syntaxe latine*, col. „Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain", nr. 80, Louvain-la-Neuve, Editions Peeters, 1994, p. 304-307.
[5] Adrian Chircu, 2008, p. 41.
[6] Idem, p. 42.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

Il existe des adverbes qui, comme les adjectifs dont ils sont les correspondants, ont des radicaux multiples pour chaque degré[8]:

Adjectif – positif	**Adverbe - positif**	**Comparatif**	**Superlatif**
Bŏnus	*bĕnĕ*	*mĕlĭus*	*Optīmē*
Mălus	*mălĕ*	*pējŭs*	*Pessĭmē*
Multus	*multum*	*plŭs*	*Plŭrĭmum*
Parvus	-	*mĭnŭs*	*Mĭnĭme*
Prŏpinquus	*prŏpē*	*prŏpĭŭs*	*Proxĭmē*
Magnus	-	*măgĭs*	*Maxīmē*

Il existe aussi des adverbes qui, même s'ils n'ont pas d'équivalent adjectival, possèdent des degrés de comparaison:

Positif	**Comparatif**	**Superlatif**
Dĭū	*Dĭūtĭus*	*dĭūtissĭme*
Nūpĕr	-	*nūperĭmē*
Sĕcŭs	*Sēcĭŭs*	-

Dans la langue latine, les adverbes *ōcĭus (plus rapidement, plus vite), ōcissĭmē (très vite), pŏtĭŭs (plutôt, de préférence), pŏtissĭmē* ont le comparatif et le superlatif, mais n'ont pas de positif.

Quelques adverbes spécifiques à la quantification temporelle ont, eux aussi, des degrés de comparaison:

Positif	**Comparatif**	**Superlatif**
Sæpĕ	*Sæpĭus*	*Sæpissĭme*
Dĭū	*Dĭūtĭus*	*Dĭūtissĭme*
Nūpĕr	-	*Nūperĭmē*

Quant à la langue française, le système comparatif du français moderne est plus conservateur que celui de l'ancien français, le superlatif étant aujourd'hui plus utilisé.

Nous avons analysé pour exemplifier la structure des degrés de comparaison l'adverbe *fort*:

[7] Ibidem.
[8] Ibidem.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

Positif	**Comparatif**			**Superlatif**		
	Egalité	Supériorité	Infériorité	Absolu	Relatif	
					Supériorité	Infériorité
Fort *Il chante fort.*	*aussi/si* ***fort*** *que*	*plus* ***fort*** *que*	*moins* ***fort*** *que*	*assez/ très/ si* ***fort***	*le plus* ***fort***	*le moins* ***fort***

L'idée de superlatif peut être rendue en français par une structure qui contient un adeverbe en *-ment: terriblement, énormément, diablement, bigrement, bougrement, délicieusement, durement, fortement, grandement, extrêmement, rudement, etc.*

Marie chantait ***atrocement*** *faux.*

Quant à l'adverbe, pour *bien*, il y a les formes et les expressions: *le mieux, de mieux en mieux, des mieux, pour le mieux:*

Le mieux *est de venir.*

Pour *mal,* on a les formes: *pis, le pis, pire, le pire.*

Comme adverbe, *pire* se rencontre parfois à la place de *pis* dans la langue populaire ou la langue parlée, parfois par effet de style: *faire pire, voir pire, aller de mal en pire, de pire en pire, tant pire*.

Mon haricot de mouton s'est attaché. Bah! vous le mangerez brűlé, tant ***pire****!* (Balzac, *Goriot*, p.232).

Le pis*, pour les élèves, c'est de rater un examen*.

C'est ***le pire*** *(****le pis****) qui puisse t'arriver.*

Ces formes coexistent avec les formes analytiques: *plus mal, moins mal, aussi mal* et sont présentes souvent dans des locutions: *aller de mal en pis, pis-aller, aller de pis en pis, tant pis.*

Les superlatifs synthétiques en *-issimo* représentent des emprunts à la langue italienne et ne caractérisent pas la langue française: *fortissimo, pianissimo, prestissimo, etc.*

Dans la langue roumaine, il n'y a pas de traces des anciens comparatifs ou superlatifs latins synthétiques, présents dans d'autres langues

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

romanes (comme dans la langue française). Les degrés de comparaison roumains sont analytiques, comme dans le latin vulgaire. *Magis* s'est généralisé et il est employé pour exprimer un comparatif, alors que *multum, fortis, talis, virtuosus,* etc., servent à exprimer un superlatif. Georgeta Ciompec affirme: "*Preluând din latina populară procedeul exprimării perifrastice şi chiar unele mijloace concrete de marcare a unor grade de comparaţie, limba română a dezvoltat această categorie în mod propriu, creând valori şi forme noi (comparativul de egalitate şi superlativul relativ - cu expresie distinctă -, comparativul de inferioritate şi superlativul - relativ şi absolut - de inferioritate) şi reorganizând sistemul de opoziţii.*[9]

Dans la majorité des cas, les adverbes présentant des degrés de comparaison sont modaux.

Dès le XVII-ème siècle, le superlatif roumain *cel + mai + adverbe,* commence à se développer. On observe que le roumain n'a pas choisi comme les autre langues romanes un article défini: it. *il,* fr. *le,* esp. *el,* mais un démonstratif d'éloignement ayant une forme courte, hérité du latin *ecce + ille* et qui a une valeur adverbiale[10].

Dans le roumain, le passage de ce demonstratif adverbial dans la classe des démonstratifs adjectivaux atteste le fait que ce type de superlatif commence à être utilisé[11]:

*...oamenii **cei** mai de jos...*

Il s'agit, en fait, d'un faux accord:

*Ei au câştigat **cei** mai mult.*

(Ces sont eux qui ont gagné le plus.)

Le superlatif absolu est exprimé à l'aide des adverbes ou des locutions adverbiales comme: *foarte, prea, vârtos, de tot, fără seamă, tare, aşa, mult.*

Les degrés de comparaison de la langue roumaine sont caractérisés par l'équilibre sémantique, mais aussi, formel.

Le superlatif relatif d'infériorité utilise des termes comme: *cel mai puţin...dintre, din, de* et le superlatif absolu d'infériorité fait appel à *foarte puţin.* Le superlatif absolu se réalise par une série d'adverbes spécifiques à

[9]Georgeta Ciompec, *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie şi diacronie,* Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1985, p. 152.

[10] G. G. Neamţu, *Note despre „cel" adverbial*, în: Studia Universitatis Babeş-Bolyai, Series Philologia, XXVII, fasc. 1, Cluj-Napoca, Universitatea Babeş-Bolyai, 1972, p.117-121.

[11] Adrian Chircu, 2008, p. 140.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

la langue parlée et qui remplacent souvent *foarte*, nuançant le discours: *tare, aşa, grozav, nemaipomenit, nespus, nemaivăzut, extraordinar, extrem, minunat, uluitor + de*[12]*:*

***extraordinar de** frumos*
***nemaipomenit de** bine*
***uluitor de** frumoasă*

Nous avons choisi de présenter l'adverbe *bine,* précisant tous ses degrés de comparaison.

Positif: *bine*
Comparatif:
- d'égalité: *la fel de(tot aşa de, tot atât de)* ***bine** ca şi*
- de supériorité: *mai* ***bine** decât (ca)*
- d'infériorité: *mai puţin* ***bine** decât (ca)*

Superlatif:
- absolu: infériorité: *foarte puţin* ***bine***
  supériorité: *foarte* ***bine***
- relatif: infériorité: *cel mai puţin* ***bine** din, dintre, de*
  superiorité: *cel mai* ***bine** din, dintre, de*

A ces formes de superlatif et aux adverbes présentés nous pouvons ajouter d'autres morphèmes lexicaux de superlatif absolu, suivis, dans la plupart de cas, de la préposition *de*: *rău, suficient, grozav de, neobişnuit de, nemaipomenit de, surprinzător de, neaşteptat de, al naibii de, al dracului de, straşnic de, destul de, înspăimântător de, ca mama focului de, cât de, atât de, atâta de, aşa de, tare, teribil de, neînchipuit de, nespus de, minunat de, prea*[13].

O să aflăm curând ***de tot***. (M. Eliade, *Nouăsprezece trandafiri,* p. 143.*)*

Cântă ***surprinzător de** bine.*

La langue roumaine utilise aussi les préfixoïdes pour construire le superlatif:

hiper- (hipercorect, hiperfin), super- (superfain, superelegant, supermeseriaş)[14].

[12] Georgeta Ciompec, 1985, p. 183.
[13] Adrian Chircu, 2008, p. 142.
[14] Georgeta Ciompec, 1985, p. 185.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

Le superlatif peut se réaliser aussi par la répétition de l'adverbe en question: *aproape-aproape, departe-departe, acmuşi-acmuşi, încet-încet, încet-încetişor, mereuţ-mereuţ, repede-repejor, iavaş-iavaş.*

Încet-încet, tot vârându-se, reuşeşte să suie treptele. (Caragiale*, Momente,* p. 210)[15].

Par l'association de deux adverbes qui sont, chacun à leur tour, répétés et accompagnés de l'adverbe négatif *nici,* on obtient un superlatif attenué: *prea, foarte*[16].

- Aveţi mult de lucru?[…]

- Nici prea-prea, nici foarte-foarte…, potrivit. (Caragiale, *Momente*, p. 290)[17]

Les formes de superlatif en -*issimo* constituent des emprunts à la langue italienne, mais elles sont rares:

fortissimo

pianissimo[18]

En roumain, pour exprimer une nuance de superlatif, les adverbes peuvent être dérives avec des suffixes diminutifs: *puţinel, încetinel*[19].

Am mâncat ***puţinel****.*

Les formes *abieluşca, abieluşa, abieluţa, acăsică, acăsucă, degeaba, degebuţa, devremior, furişel, curunzel, încetuc, încetuţ, repejor, cătinel, binişor, depărtişor, greuleţ, multuţ, multicel, multişor,puţinel, puţintel, puţinteluş, tărişor, uşurel, răruţ, rărişor, o ţârucă, olecuţă, olecuţică, olecuşoară, fuga-fuguţa, un picuţ, un piculeţ, mereuaş, mereuş, mereuţ, niţeluş, niţel, niţel câte niţel, de-abieluţa, târzior, târziuţ, suscior, josişor, iutişor, cătinel* acceptent parfois des degrés de comparaison: *mai binişor, mai repejor, mai tărişor,* etc., et peuvent constituer des locutions adverbiales: *cu încetişorul, cu binişorul, cu frumuşelul*[20].

Vorbeşte ***mereuţ.***

Mănâncă ***puţinel****.*

Îl ia ***cu binişorul****.*

[15] Adrian Chircu, 2008, p. 143.
[16] Ibidem.
[17] Ibidem.
[18] Georgeta Ciompec, 1985, p. 184.
[19] Adrian Chircu, 2008, p. 143.
[20] Idem, p. 144.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

La langue italienne n'a pas conservé un grand nombre des formes synthétiques du latin, leur place étant occupée par des formes analytiques, créées à l'aide des adverbes *plus, minus, magis.*

Le comparatif italien se réalise à l'aide des structures analytiques en *plus* > *più* ou *minus* > *meno,* mais on rencontre aussi des formes du comparatif synthétique latin: *meglio (mieux), peggio (plus mal, moins bien, pis), più (plus), meno (moins)*[21].

Pour le superlatif, l'italien conserve aussi des formes synthétiques en *-issimo: prestissimo, lontanissimo, rapidissimo,* ou en *–issimamente: fortissimamente.* A ces formes s'ajoutent des superlatifs plus ou moins réguliers: *ottimamente* et *benissimo (molto bene, assai bene), pessimamente* et *malissimo (molto male, assai male), moltissimo (assai), pochissimo* et *minimamente(molto poco, assai poco), massimamente* et *sommamente, facilissimamente (molto facilmente).*

L'ho riconosciuto ***facilissimamente****.*

La langue italienne développe aussi un superlatif analytique constitué à l'aide des adverbes *molto* (< lat. *multum*), *assai, troppo, si, oltremodo, sommamente, immensamente, infinitamente, terribilmente, straordinariamente, mirabilmente, estremamente*[22].

Hai fatto ***molto*** *bene.*

Vai ***troppo*** *forte!*

Canta ***strordinariamente*** *bene.*

Comme en roumain, le superlatif s'obtient par la répétition de l'adverbe au positif: *alto alto, bene bene, fitto fitto, lento lento, presto presto, su su.*

Il va ***lento lento****.*

L'italien possède, comme le roumain, des formes adverbiales dérivées à l'aide des suffixes diminutifs: *-ino, -etto, -ettino, -uccio* ou augmentatifs: *-one,* en exprimant, dans ce cas, une nuance superlative atténuée:

bene – benino, benone
male – malino, maluccio
tardi – tardino, tardetto, tarduccio
adagio – adagino

[21] Pavlo Tekavčič, *Grammatica storica dell'italiano. Fonematica, Morfosintassi, Lessico*, II, § 1200, p. 567.
[22] Adrian Chircu, 2008, p. 167.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

poco – pochino, pochetto, pocuccio, pochettino, pocollino
piano – pianino
presto – prestino
caro – carino, caruccio
lontanino – lontanuccio, lontanetto
tantino
spessino
moltino
un attimino
un secondino
*È **carino**.*
*Il torna a casa **tardino***[23].

Il existe des adverbes italiens qui n'ont pas de degrés de comparaison: les formes en *-oni* et quelques formes simples: *cosi, altrimenti,* les adverbes de lieu: *lontano, vicino*, les quantitatifs: *poco, molto,* l'adverbe de doute *probabilmente.*

*Io sono arrvato **molto** tardi.*

Les locutions peuvent avoir des degrés de comparaison: *per tempo/ più per tempo/ per tempissimo.*

Nous avons choisi, pour exemplifier la structure des degrés de comparaison de l'italien, l'adverbe *presto.*

Positif: *presto*

Comparatif:

- d'égalité: *(cosi) **presto** come, tanto **presto** quanto, altrettanto **presto** quanto*
- de superiorité: *più **presto** di*
- d'inferiorité: *meno **presto** di (che)*

Superlatif:

- absolu: *prestissimo*
- relatif: *il più*

La langue espagnole n'a pas conserve les formes synthétiques, présentes en latin. Elle les a remplcées par des formes analytiques élaborées à partir des adverbes quantitatifs (*plus, minus, magis*).

La structure des degrés de comparaison de l'espagnol est la suivante:

Positif: *rapido*

[23] Idem, p. 168.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

Comparatif:
- d'égalité: *tan **rápido** como (que)*
- de superiorité: *más **rápido** que*
- d'inferiorité: *menos (más poco a poco) **rápido** que*

Superlatif:
- absolu: *muy **rápido***
- relatif: *más **rápido***

La structure *más* qui aide à la formation du superlatif relatif se transforme en *mucho* devant les adverbes *antes, después, más, menos.*

Certains adverbes admettent la construction du superlatif absolu à l'aide du suffixe *–isimo: cuántisimo, tardísimo, pontísimo, muchísimo, poquísimo, tempranísimo*[24].

Llegó tardísimo.

(Il est arrivé très tard.)

Cet affixe peut apparaître aussi sous une forme contractée hybride: *-isimo + mente*[25]*:*

facil>facilisimo>facilisimamente

lento>lentisimo>lentisimamente

A ces superlatifs on peut ajouter d'autres qui expriment une nuance diminutivale parfois attenuée: *abajito, abajote, arribita, afuerita, ahorita, ahoritita, alguito, allasito, ayercito, detrasito, recientito, un poquito, prontito, cerquita, de manãnita, despacito, mismito, callandico, callandito, lueguichicho, nunquita, siemprecito, abajenque, asinote, yaíta*[26].

Caminaba despacito.

(Il marchait un peu lentement.)

Les pseudo-préfixes et préfixes modifient parfois le sens des adverbes et indiquent qu'il s'agit d'un superlatif: *archi-, extra-, sobre-, ultra-, sub-:* cf. *re- (rete-, requete-): requetesobra* (parfaitement).

On constate ainsi que, malgré le superstrat arabe, la langue espagnole a réussi à conserver une grande partie des adverbes latins et à suivre les tendances générales des langues romanes (par exemple, le comparatif et le superlatif avec *magis:* roum. *mai,* esp. *más,* les adverbes en *-mente* ou les comparatifs synthétiques: lat. *peius,* esp. *peor,* port. *pejor,* fr. *pis, pire,* etc.).

[24] Idem, p. 190.
[25] Ibidem.
[26] Ibidem.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

En ce qui concerne les adverbes portugais, ils ressemblent beaucoup à ceux de l'espagnol. Comme dans le cas de la plupart des langues romanes, les possibilités de comparaison sont identiques à ceux de l'adjectif (qualificatif), les degrés de comparaison se constituant, en général, de manière analytique, mais nous retrouvons aussi des traces du synthétisme latin.

A l'aide des comparatifs hérités du latin: *melhor, pior, mais, menos* on forme des expressions et des locutions comme[27]:

à falta de melhor
a qual melhor
cada vez melhor
é melhor che nada
esperar pour coisa melhor
estar melhor
ir melhor
o melhor possivel
o mjelhor que posso
ser melhor
tornar-se melhor
melhoradamente
melhoras
melhormente
cada vez pior
de mal a pior
desafiar para fazer pior
esperar por coisa pior
ir de mal a pior
na pior hipótese
pior que nunca
tanto pior
a mais
antes de mais que de menos
as mais das vezes
cada vez mais
convir mais
de mais
mais abaixo

[27] Idem, p. 207.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

mais acima
mais ainda
mais alto
mais cedo
mais depressa
mais longe
o mais tardar
a menos
ao menos
do mal o menos
menos mal
muito menos
mais ou menos

A ces formes synthétiques s'ajoutent les superlatifs paragogiques en -*issimo: poquíssimo, muitíssimo, lentissimamente, otimamente, pessimamente, carissimo, malissimo, lentissimo*[28].

A l'aide des adverbes: *tão, menos, mais, muito, bastante, extremamente, incrivelmente,* auxquels on ajoute le deuxième élément de la comparaison: *que, do que, como, quanto,* on constitue la comparaison portugais d'une manière analytique[29].

On peut obtenir le superlatif par la répétition des adverbes: *logo logo, já, já, mai mai, departe departe, quase quase*[30].

Quase quase terminei o meu trabalho.
(J'ai presque fini mon travail.)

La structure de la comparaison de l'adverbe porugais est la suivante:

Positif: *depressa*
Comparatif:
- d'égalité: *tão* ***depressa*** *como (quanto)*
- de supériorité:*mais* ***depressa*** *que (do que)*
- d'infériorité: *menos* ***depressa*** *(do) que*

Superlatif:
- absolu: *muito* ***depressa***
- relatif: d'infériorité: *o menos* ***depressa*** *possível*
  de supériorité: *o mais* ***depressa*** *possível*

[28] Idem, p. 208.
[29] Ibidem.
[30] Ibidem.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

On peut exprimer une idée de superlatif en accolant des suffixes diminutifs: *-inho, -zinho, -a,* à la fin de l'adverbe en question[31]:

davagar + -inho > davagarinho
cedo > cedinho
indagora > indagorinha
baixo > baixinho
rapido > rapidinho
de manhãzinha
à tardinha
nadinha, nadicinha
longito
ligerinho
à noitinha
migalinha
de mansinho
bemzinho
malzinho
devagarinho
Ele volta rapidinho.
(Il revient tout de suite.)

On constate que l'adverbe portugais est conservateur par rapport au latin, les innovations à l'intérieur de la classe adverbiale étant douées à l'abandon du synthétisme.

L'adverbe se constitue dans un argument décisif pour démontrer qu'une langue est un organisme qui est toujours placé sous le signe du dynamisme, d'autant plus qu'il s'agit d'un élément qui accompagne la plupart des parties du discours, notamment le verbe. Il *passe* d'une partie du discours à l'autre et cette mobilité se concrétise aussi par le fait qu'en général il est susceptible d'avoir des degrés de comparaison.

Nous avons constaté, à travers cette étude, que les degrés de comparaison romans sont essentiellement de type analytique et sont spécifiques aux adjectifs et aux adverbes. Les quelques traces de comparatifs et de superlatifs synthétiques (sauf en roumain où ces formes ne sont pas attestées et où les degrés de comparaison pour une signification identique se réalisent de manière analytique) appartiennent en général aux adverbes qui ont été parmi les plus usités et qui font partie du vocabulaire

[31] Idem, p. 209.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

fondamental des langues romanes: lat. *melius,* lat. *pejus,* lat. *minus,* fr. *mieux,* fr. *pis/pire, moins,* it. *meglio,* it. *peggio,* it. *meno,* esp. *peor,* esp. *menos,* port. *pior,* port. *menos.*

Au fur et à mesure que les langues ont évolué, l'usage analytique s'est imposé et, aujourd'hui, il y a des structures constituées à l'aide de *magis* et *plus.*

Le superlatif relatif ressemble au comparatif auquel on ajoute l'article défini à valeur neutre et invariable: fr. *le,* it. *il,* esp. *lo,* port. *o.*

Le superlatif absolu dispose d'une certaine liberté et la plupart de ses formes sont constituées à l'aide d'un adverbe ou des suffixes spécifiques diminutifs: fr. *un tatinet,* roum. *puțintel,* it. *pochino,* esp. *un pochito,* port. *poucachinho,* d'origine savante ou emprunt: fr. *pianissimo,* roum. *pianissimo,* it. *prestissimo*, esp. *prontissimo,* port. *pouquissimo.*

On peut conclure que, malgré l'hétérogénéité remarquée par la majorité de linguistes, les adverbes romans présentent de nombreuses similitudes qui s'expliquent par l'origine commune des langues romanes.

BIBLIOGRAPHIE

BÂRLEA, Petre Gheorghe, 1999, *Contraria latina / Contraria romanica. Sistemul antonimelor în limba latină şi reflexele sale în limbile romanice,* Bucureşti, Editura ALL Educațional.

CIOMPEC, Georgeta, 1985, *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie şi diacronie,* Bucureşti, Editura Ştiințifică şi Enciclopedică.

CHIRCU, Adrian, 2008, *L'adverbe dans les langues romanes. Étude étymologique, lexicale et morphologique*, Casa Cărții de Știință, Cluj Napoca.

CHIRCU, Adrian, 2005, *Unitate şi diversitate în clasa adverbului romanic,* în Gheorghe Bârlea (ed.), *Diversitate şi identitate culturală în Europa* (Actele Simpozionului Internațional ''Latinitate-romanitate-românitate''), Târgovişte, Editura Bibliotheca, p.138-144.

CRISTEA, Teodora, 1974, *Grammaire Structurale du Français Contemporain,* Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti.

DEUTSCHMAN, Olaf, 1959, *Zum Adverb in Romanischen*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.

GHEORGHIU, Mărioara, 1977, *Le superlatif absolu et ses rapports avec le comparatif dans l'adjectif de nom et de verbe,* în *Analele*

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)

Ştiinţifice ale Universităţii din Iaşi, s. III, XXIII, Iaşi, Universitatea ‘‘Al. I. Cuza’’, p.62-71.

IORDAN, Iorgu, ROBU, Vladimir, 1978, *Limba română contemporană,* Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică

KARLSSON, Keit E., 1981, *Syntax and Affixation. The evolution of MENTE I Latin and Romance,* Tübingen, Max Niemeyer Verlag.

MĂRUŢĂ, Toma, 1955, *Ideea de superlativ în limba română,* în *Limbă şi Literatură,* V, Bucureşti, Societatea de Ştiinţe Filologice, p. 188-212.

NICA, Dumitru, 1988, *Teoria părţilor de vorbire. Aplicaţii la adverb,* Iaşi, Editura Junimea.

NICULESCU, Alexandru, 1965, *Individualitatea limbii române între limbile romanice. Contribuţii gramaticale,* Bucureşti, Editura Ştiinţifică.

BDD-A4086 © 2009 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:53:16 UTC)